

THEME 4 – NOUVEAUX HORIZONS GEOGRAPHIQUES ET CULTURELS DES EUROPEENS A L'EPOQUE MODERNE 10– 11 H

Question obligatoire

Mise en oeuvre

L'élargissement du monde (XVe-XVIe siècle)

La question traite des contacts des Européens avec d'autres mondes et de l'élargissement de leurs horizons géographiques en prenant appui **sur une étude obligatoire** :

- **de Constantinople à Istanbul : un lieu de contacts entre différentes cultures et religions (chrétiennes, musulmane, juive) ;**

sur une étude choisie parmi les deux suivantes :

- **un navigateur européen et ses voyages de découverte ;**

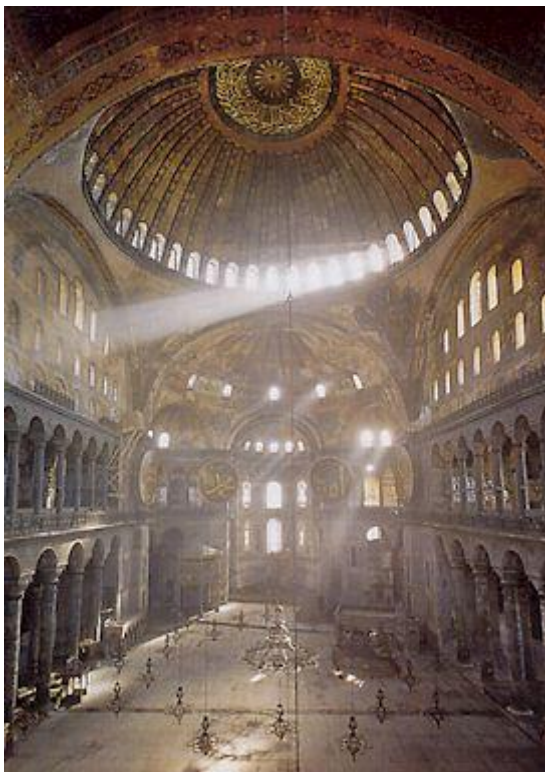
- **un grand port européen ;**

et sur une autre étude choisie parmi les deux suivantes

- **une cité précolombienne confrontée à la conquête et à la colonisation européenne;**

- **Pékin : une cité interdite ?**

Méthode	Cours et problématique	
TP sur Sainte-Sophie	de Constantinople à Istanbul : un lieu de contacts entre différentes cultures et religions (chrétiennes, musulmane, juive)	
	En quoi la ville de Constantinople est-elle un lieu de contacts entre les différentes cultures de la Méditerranée à l'époque moderne ?	



SEANCE 1 : DE CONSTANTINOPLE A ISTANBUL :

En quoi la ville de Constantinople symbolise-t-elle les contacts entre les différentes cultures de la Méditerranée à l'époque moderne ?

Etude de la basilique Sainte-Sophie et de la mosquée Asa Sofia

1) De l'empire byzantin à l'empire ottoman

- En 1453, les Turcs ottomans, commandés par le sultan Mehmed II, s'emparent de Constantinople, la capitale de l'empire byzantin, héritier lointain de l'empire romain d'Orient.
- Fondée au IV^e siècle par l'empereur Constantin 1^{er}, dont elle a pris le nom, la ville est située à un emplacement stratégique, car elle contrôle le **détroit du Bosphore** qui permet d'accès à la mer Noire. Elle est extrêmement prestigieuse grâce à ses monuments comme la **basilique Sainte-Sophie**.
- La chute de Constantinople est le dernier événement d'un processus entamé bien avant : les **Ottomans sont apparus en tant que force autonome au XIII^e siècle**, en particulier sous le sultan Osman 1^{er}, qui règne de 1281 à 1326 et donne son nom à la dynastie et à l'empire qu'elle fonde (*Osman = Othman*), dans l'actuelle Turquie. Rapidement, les **Ottomans progressent et conquièrent les Balkans**.
- Après la prise de Constantinople, que beaucoup de ses habitants avaient déjà quittée, **Mehmed II fait déporter ses habitants grecs et les remplace par des Turcs, mais aussi des populations chrétiennes**. Il s'agit pour lui d'éviter toute conspiration pour ramener au pouvoir les empereurs byzantins, mais aussi de marquer la rupture avec le passé.
- La **basilique Sainte-Sophie devient la grande mosquée de la ville, et d'autres églises - mais pas toutes, loin de là - subissent le même sort**. Le sultan se fait construire un grand palais, *Topkapi*, dans la ville. Même le nom de la ville change, puisque **Constantinople devient Istanbul**.

2) Une ville cosmopolite

- Dans l'empire ottoman, et tout particulièrement à Istanbul, **les représentants des différentes religions coexistent de manière à peu près pacifique**.
- En effet, **les Ottomans n'ont jamais essayé d'imposer une conversion générale de leurs sujets à l'islam**, pourvu que leur autorité ne soit pas contestée. Ainsi s'explique que la majorité de la population ne soit pas musulmane. **La seule exception à cette tolérance est la conversion forcée des jeunes enfants chrétiens, captifs de guerre ou «prélevés» à raison de 1 pour 5 dans les familles**. Ils sont réduits en esclavage et deviennent des soldats redoutables au service du sultan : **les janissaires**.
- **Les juifs et chrétiens** (notons qu'il y a en Orient de nombreuses communautés chrétiennes très différentes par leurs croyances, leurs origines et leur langue), qu'on appelle dans la tradition musulmane **les dhimmis, les «gens du Livre»**, forment des communautés dont le chef religieux est responsable vis à vis du sultan. Ils doivent **payer des impôts spécifiques**, très importants pour le budget de l'État - ce qui explique la tolérance à leur égard - et n'ont **pas le droit de porter des armes**.
- **Les relations entre les communautés ne sont pas bonnes pour autant** : elles se côtoient mais **ne se mélangent pas**. Chacun vit dans son quartier, autour de son lieu de culte. Cette séparation est particulièrement évidente à Constantinople, où les **Grecs se regroupent dans le quartier de Galata** (qui donne son nom au club de football de *Galatasaray*), une **ancienne colonie de la ville italienne de Gênes**. La **séparation est aussi professionnelle avec des métiers réservés à telle ou telle communauté**.

3) Un port ouvert sur le monde

- **Istanbul doit son importance à son rôle de plaque-tournante entre l'Europe et l'Asie** : au XVI^e siècle encore, la route terrestre vers l'Asie conserve son importance. **Elle part d'Uskudar, que les Occidentaux appellent Scutari d'Asie**, ville qui fait partie de l'agglomération d'Istanbul et se situe **sur la rive asiatique du Bosphore**. De là partent de **grandes caravanes de marchands vers l'Asie**.
- Pour les navigateurs, **Istanbul offre un port naturel de très grande qualité**, en eau profonde et à l'abri des vagues : **la Corne d'or, un ancien estuaire sur la petite mer de Marmara**.
- Il permet d'abord **d'approvisionner la ville, qui ne dispose pas d'un arrière-pays proche assez riche pour la nourrir**, elle doit importer ce que consomment les habitants, depuis tout l'Empire, mais aussi depuis plus loin. Elle fait ainsi venir **du blé de la mer Égée et de la Méditerranée orientale et de la Mer Noire**.
- **Constantinople est aussi un des hauts lieux du commerce d'épices**, que les Ottomans achètent en mer Rouge et dans le golfe Persique. **La soie de Perse est également très recherchée** par les Occidentaux. **Les marchands vénitiens jouent un rôle important dans ce commerce**.
- **L'arsenal, très encadré par l'État, est l'industrie principale d'Istanbul** : il construit au XVI^e siècle des navires nombreux et de très grandes qualités.
- **Ainsi, lorsqu'ils subissent la très lourde défaite navale de Lépante en 1571, contre une coalition menée par l'Espagne et Venise, les Ottomans perdent l'essentiel de leur flotte mais la reconstruisent assez vite pour retrouver leur influence et se défendre**. Cependant, **à partir du XVII^e siècle, on assiste à un repli sur soi de l'empire ottoman dont l'influence décline progressivement**, en raison de problèmes financiers et d'un manque d'intérêt pour les nouvelles technologies, comme l'imprimerie.
- Les **marchands occidentaux jouent un rôle croissant dans le commerce et prennent progressivement le contrôle d'une grande partie de l'économie ottomane**. À partir du **XVIII^e siècle, l'empire ottoman commence à être appelé «l'homme malade de l'Europe»**.

Documents annexes:

Quelles sont les transformations de cette capitale sous l'Empire ottoman?

Un empire musulman sur deux continents

Aux XVe et XVIe siècles, La principauté d'Osman (1300-1324) s'impose comme l'empire musulman le plus redoutable pour les Européens.

La dynastie ottomane annexe, aux dépens de l'Empire byzantin, les terres au nord-ouest de l'Anatolie, s'installe dans la péninsule Balkanique et s'empare, en 1453, de Constantinople Sous le sultan Soliman le Magnifique, l'empire s'étend jusqu'en Égypte, aux portes du Maroc, et à la frontière iranienne. Les Ottomans ont donc réunifié une grande partie des terres d'Islam. Les sultans prennent le titre de calife, **celui qui guide l'umma, la communauté des musulmans.**

Leur position frontalière avec le monde chrétien explique le succès des Ottomans.

Le calife doit diriger la guerre sainte pour étendre ses terres soumises à l'Islam, le djihad. En 1529, les troupes de Soliman font le siège de Vienne. Les victoires militaires des sultans s'expliquent en partie par l'adoption des armes à feu de leurs adversaires chrétiens. De plus, ils ne cherchent pas à islamiser les populations soumises et se limitent à leur interdire le port d'arme et à les administrer.

Le sultan s'affirme comme un chef au-dessus de l'aristocratie militaire et propriétaire de son empire. Bien que les successions s'avèrent parfois sanglantes, l'empire n'est pas divisible, à la différence des confédérations turques rivales. Il développe progressivement un pouvoir absolu tempéré seulement par la loi islamique (*charia*) qui t'oblige à rendre la justice équitablement. Mehmed II développe un cérémonial de cour qui l'isole dans son palais royal.

Un Empire cosmopolite

La péninsule Balkanique est au cœur de l'empire.

Vers 1500, le sultan règne sur près de 7 millions de sujets dont quasiment la moitié sont des chrétiens qui lui rapportent les trois quarts de ses recettes. **En effet, tout non musulman, qu'il soit juif ou chrétien, est soumis, au titre des « gens du Livre » à un impôt (*djizya*) en échange de la protection (*dhimma*) du pouvoir.**

Le pluralisme religieux est la règle dans l'Empire ottoman.

Certes, **la loi islamique fait des non-musulmans des sujets de second ordre**, mais ils ne sont pas soumis à une conversion forcée et ils conservent leurs coutumes et leurs tribunaux. À la fin du XVe siècle, **les juifs expulsés de la péninsule Ibérique viennent ainsi y trouver refuge.** En revanche, **les musulmans shiites, accusés de déviance religieuse, sont persécutés. Néanmoins, les juifs, comme les chrétiens, sont victimes de pratiques discriminatoires** il leur est interdit de posséder des armes, de se déplacer à cheval, de construire de nouvelles églises ou **synagogues**. Ils sont contraints de porter dans la rue des bonnets de couleur afin d'être différenciés des musulmans.

Au XIVe siècle, Les Ottomans instituent le *devchirme* (« cueillette ») créant une voie d'ascension sociale au service de l'Etat. **Celui-ci consiste à prélever dans les campagnes de l'empire des enfants chrétiens.** À la différence de la règle générale, les recrues sont converties de force à l'Islam au sein de familles ottomanes. Elles sont ensuite formées aux métiers des armes **pour constituer les redoutables janissaires**, l'élite de l'infanterie ottomane, qui constitue l'armée du sultan, soit au palais du sultan pour occuper les fonctions politiques de l'empire, qui permettent d'accéder aux plus hautes charges entre 1453 et 1623, 21 des **grands vizirs** (principal ministre du sultan) en sont issus.

De Constantinople à Istanbul: un carrefour euro-asiatique

Constantinople, capitale de l'Empire byzantin à l'agonie, devient la capitale politique d'un empire en expansion.

Choisie comme capitale impériale, après Edirne au XIV^e siècle, elle passe de 40 000 à 250 000 habitants de 1453 à 1550. Au côté d'une majorité musulmane (55 % reconnaissable au port du turban blanc, vivent des communautés grecques orthodoxes, catholiques, arméniennes et juives. L'islamisation de la cité se traduit par la transformation de la cathédrale Sainte-Sophie en mosquée et par l'édification de près de 400 autres édifices religieux musulmans.

Le palais impérial est une cité dans la capitale.

Mehmed II édifie le palais royal, le Sérail, appelé Topkapi à partir du XVIII^e siècle. Il abrite plusieurs milliers de personnes. Suivant la division classique de l'espace musulman (extérieur ouvert au public et intérieur privé réservé à la famille), seule la première cour est accessible à tous. La deuxième cour est le siège du pouvoir politique. La troisième, enfin, est réservée aux appartements privés du sultan. On y éduque les recrues du *devchirme* et c'est là que réside le harem du sultan.

Istanbul devient le carrefour de l'Europe et de l'Asie.

La ville est composée de trois ensembles **Stambul**, la capitale politique qui domine la rade de la Corne d'Or, **Galata**, la ville grecque et portuaire où résident les commerçants occidentaux et, sur la rive asiatique, **Uskudar**. **Stambul est le siège du palais royal et du grand bazar**, immense marché couvert. La ville est construite de maisons en bois sujettes à de terribles incendies. Bien que les quartiers soient aérés, les épidémies de peste sont fréquentes.

Les fondements de l'Islam

Au VII^e s en Arabie, Mahomet, un caravanier de La Mecque se disant inspiré par Allah, prêche une nouvelle religion. Après sa mort, ses paroles sont mises par écrit dans un livre, sacré pour les musulmans, le Coran.

Celui-ci contient tous les préceptes de l'islam, mais il ne constitue pas, pour les musulmans, l'unique source de leurs croyances.

Le Coran est complété par la Sira (les Vies de Mahomet), écrite un siècle après sa mort et par les hadiths, récits parfois légendaires, de la vie de Mahomet qui constituent la Sunna la tradition); celle-ci précise certains points obscurs du Coran.

Les obligations de la foi musulmane : les cinq piliers de l'Islam

Les obligations canoniques du Coran sont au nombre de cinq:

La profession de foi (il n'y a qu'un seul dieu, Allah, et Mahomet est son prophète), l'aumône aux pauvres, le pèlerinage à la Mecque, le jeûne du ramadan et la prière cinq fois par jour.

Les musulmans forment une communauté, l'*umma*, qui dépasse les frontières entre États. Les pays où l'islam est majoritaire sont le *dar el-islam* (la terre de l'islam), le reste du monde forme le *dar el-harb* (la terre de la guerre) ou le *dar as-Souïl* (la terre de la trêve).

Extraits du Coran

Le djihad

En arabe, djihad signifie effort ; il peut aussi signifier obligation faite à la communauté des croyants de répandre l'islam et de mener la «guerre sainte» contre les peuples infidèles.

Tuez les polythéistes partout où vous les trouverez, faites les prisonniers, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade ; mais s'ils se convertissent, s'ils observent la prière, s'ils font l'aumône, alors laissez-les tranquilles, car Dieu est indulgent et miséricordieux.

Sourate IX, 5. Traduction Kazimirski

Les femmes

« Vous craignez d'être injustes envers les orphelins, n'épousez que peu de femmes, deux, trois ou quatre parmi celles qui vous auront plu. Si vous craignez encore d'être injustes, n'en épousez qu'une seule ou une esclave. Cette conduite vous aidera plus facilement à être juste.

Sourate IV, 3. Traduction Kazimirski

« Vos femmes commettent l'adultère, appelez quatre témoins. Si leurs témoignages se réunissent contre elles, enfermez-les dans des maisons jusqu'à ce que la mort les visite ou que Dieu leur procure un moyen de salut.

Sourate IV, 19. Traduction Kazimirski

« Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Dieu a élevé ceux-là au-dessus de celles-ci, et parce que les hommes emploient leurs biens pour doter les femmes. Les femmes vertueuses sont obéissantes et soumises. [...] Vous réprimanderez celles dont vous aurez à craindre l'inobéissance ; vous les reléguerez dans des lits à part, vous les battrez ; mais aussitôt qu'elles vous obéissent, ne leur cherchez point querelle. Dieu est élevé et grand.

Sourate IV, 38. Traduction Kazimirski